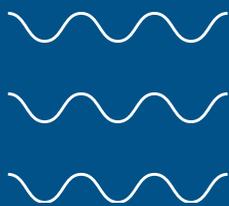
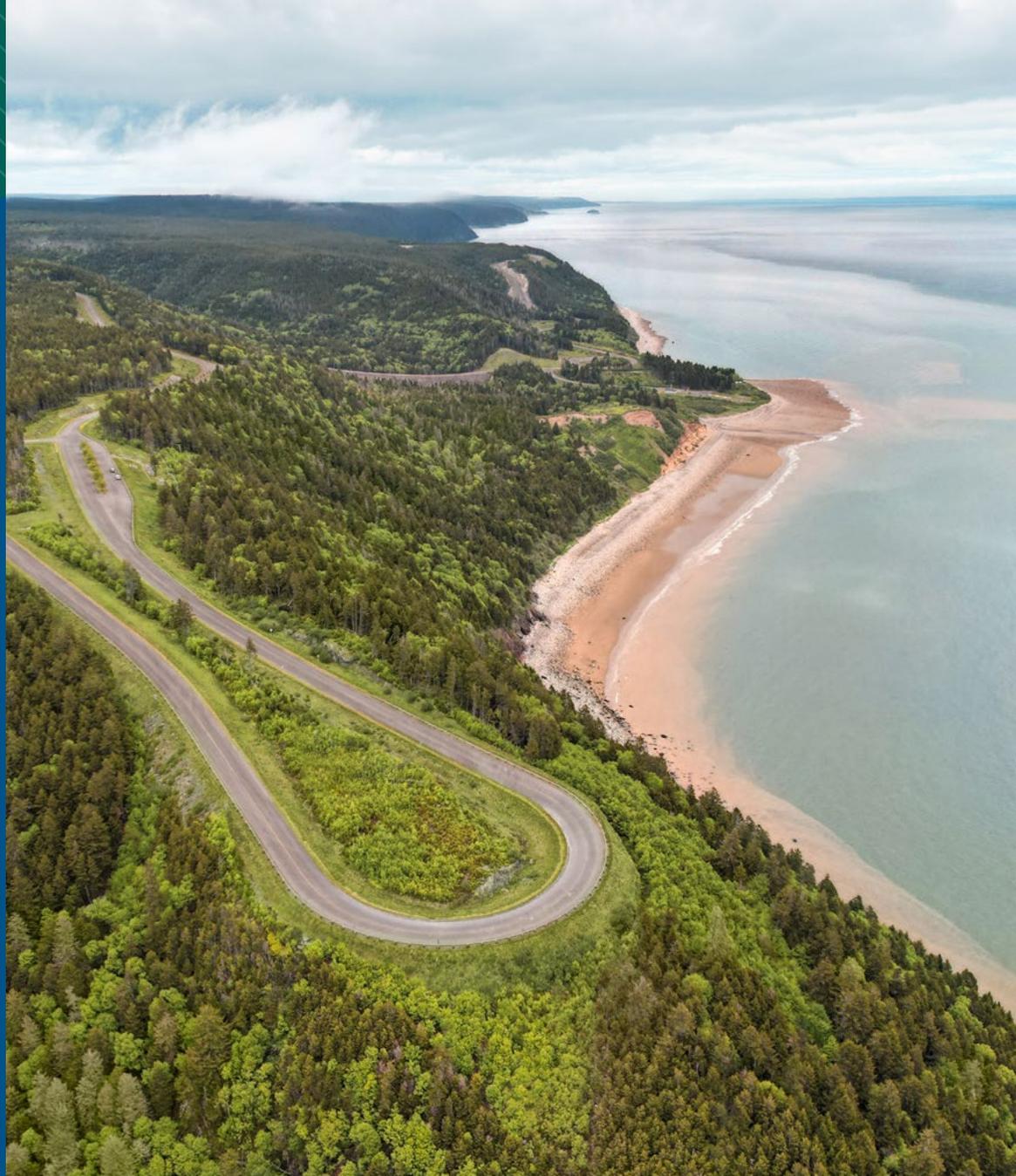


2021 – 2022



► FONDS EN FIDUCIE POUR L'ENVIRONNEMENT

Rapport d'impact

Table des matières

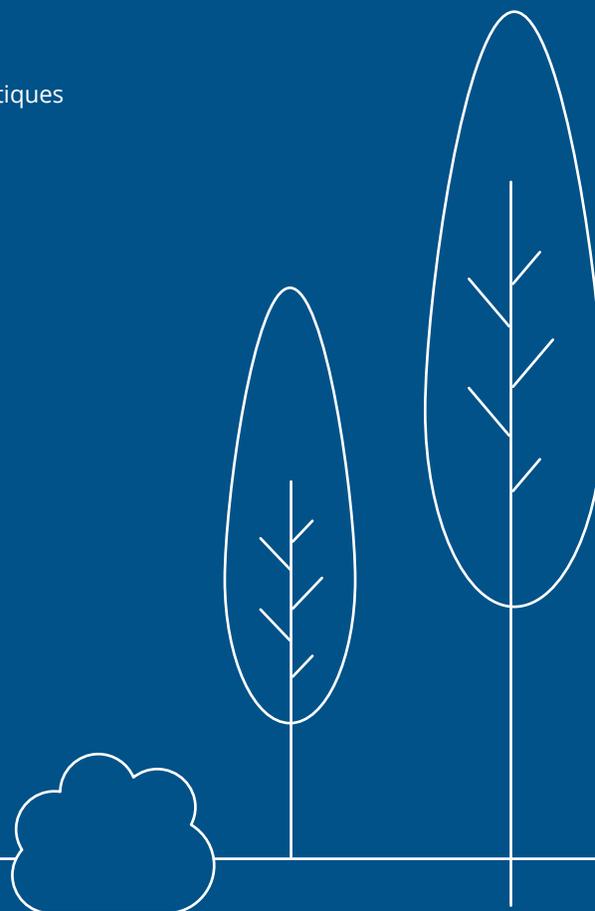
03 MESSAGE DU MINISTRE

04 LE FONDS EN FIDUCIE POUR L'ENVIRONNEMENT

05 SECTEURS PRIORITAIRES

- 06 Protection de l'environnement
- 11 Sensibilisation à l'environnement
- 14 Gestion de nos déchets
- 16 Lutte contre les changements climatiques
- 20 Création de collectivités durables

22 CONCLUSION



Message du ministre

▶ **L'hon. Gary Crossman**
Ministre de l'Environnement et du
Changement climatique



NOUS SOMMES SI CHANCEUX DE VIVRE DANS UNE PROVINCE PRÉSENTANT AUTANT D'ATTRAITES NATURELS, DE PAYSAGES CÔTIERS À LA VUE IMPRENABLE, ET OÙ NOUS AVONS LA CHANCE DE COMPTER SUR DES PERSONNES DÉVOUÉES QUI TRAVAILLENT SANS RELÂCHE POUR QUE LES GÉNÉRATIONS À VENIR PUISSENT EN PROFITER.

En tant que ministre de l'Environnement et du Changement climatique, j'ai pu constater de visu les répercussions positives et durables de notre Fonds en fiducie pour l'environnement. Depuis plus de trente ans, ce fonds favorise la sensibilisation de la conscience écologique chez les résidents de tout âge.

Ce fonds nous incite à agir ensemble utilement et durablement pour notre bien, celui de nos communautés et de la province entière.

Nous savons que les changements climatiques sont bel et bien réels, car, non seulement nous assistons à l'intensification des tempêtes, nous constatons aussi le réchauffement de nos rivières, de nos lacs et de nos océans.

La région de Memramcook-Tantramar est l'une des plus vulnérables au changement climatique dans la province, et c'est là qu'œuvre EOS Éco-Énergie. Cet organisme coordonne les efforts déployés pour promouvoir l'adaptation et la résilience au changement climatique depuis une vingtaine d'années.

Dans le secteur de l'éducation, le projet Gaia a 60 éducateurs et éducatrices répartis dans 50 écoles qui outillent 5 500

élèves. Il a créé un programme éducatif axé sur les changements climatiques destiné aux élèves du Nouveau-Brunswick qui seront les défenseurs de l'environnement et nos leaders de demain.

Gestion H₂O, un organisme sans but lucratif à Bertrand, a mis en œuvre le programme Ménage ton rivage, qui a permis de retirer 207 485 lb de débris disséminés sur plus de 12 000 kilomètres de littoral.

Ce ne sont là que quelques exemples de projets que nous avons appuyés en 2021 – 2022. Imaginez les retombées de 32 années de ce travail important!

Je tiens à saluer les efforts de toutes les personnes dont la contribution a permis de concrétiser nombre de projets. Les petits ruisseaux font les grandes rivières!

Je souhaite également remercier le personnel du ministère de l'Environnement et des Gouvernements locaux qui collabore avec les promoteurs et veille à leur fournir le soutien nécessaire pour assurer la réussite de leurs projets.

Le fonds en fiducie pour l'environnement

L'histoire du Nouveau-Brunswick est façonnée par ses réseaux de rivières et de bassins hydrographiques, de lacs, de terres humides, de forêts et de paysages côtiers. La population de la province, profondément attachée à ces espaces naturels, en saisit toute leur valeur. Depuis plus de trente ans, le Fonds en fiducie pour l'environnement (FFE) du Nouveau-Brunswick aide financièrement les groupes communautaires et de conservations, les Premières Nations, les organismes sans but lucratif et les gouvernements locaux qui réalisent des projets visant à protéger et à sauvegarder l'environnement.



► EN 2021 – 2022

263 projets

Par l'entremise de cet important programme de financement

9,09 millions \$



Ce rapport présente un survol des travaux soutenus par le FFE ainsi qu'un aperçu de projets particuliers dans des secteurs prioritaires du fonds. Une liste complète des projets financés se trouve sur le site Web du FFE.

Secteurs prioritaires

Au cours des trois dernières années, le FFE a accordé un soutien à des projets dans cinq secteurs prioritaires : la protection de notre environnement, la sensibilisation à notre environnement, la gestion de nos déchets, la lutte contre les changements climatiques, et la création de collectivités durables. Des mesures particulières ont été attribuées à chacun de ces secteurs prioritaires afin de garantir que les projets financés sont orientés vers l'action et ont des retombées et des résultats mesurables.



Protection de l'environnement



Sensibilisation à l'environnement



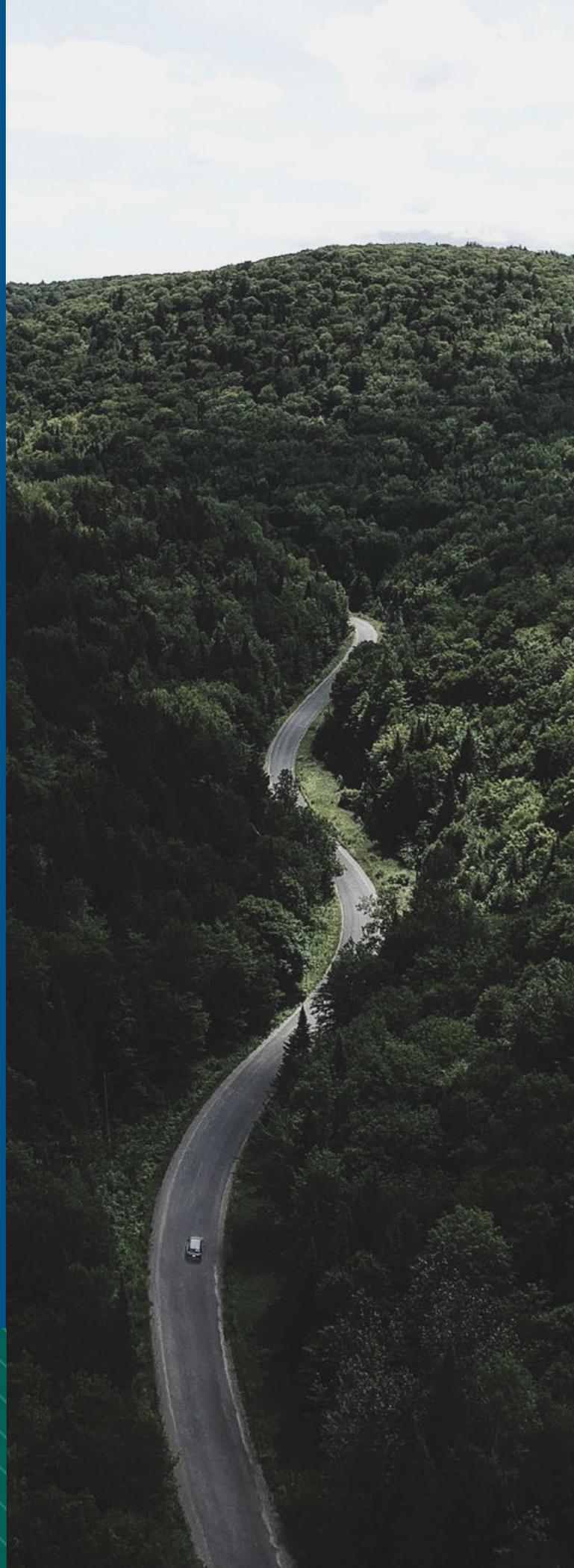
Gestion de nos déchets



Lutte contre les changements climatiques



Création de collectivités durables



SECTEUR PRIORITAIRE

Protection de l'environnement

Le plus vaste groupe de projets soutenus par le FFE concernait la protection de l'environnement, notamment l'amélioration de la qualité de l'air, de l'eau, la restauration des côtes, des zones humides et des environnements terrestres, ainsi que la conservation de la biodiversité des écosystèmes. Le FFE a également soutenu des projets destinés à générer des données pour mieux éclairer les décisions relatives à la protection de l'environnement (notamment la gestion des voies navigables) ainsi qu'à la restauration et à la préservation des forêts et de la biodiversité.



▶ EN 2021 - 2022

98 projets

3 209 040 \$



Améliorations de la qualité de l'eau

(p. ex. surveillance de la qualité de l'eau, échantillonnage d'invertébrés benthiques)

Nombre de mesures de gestion complétées

92

Approuvées

90

Livrées

Nombre de projets avec cette mesure

40



Activités de restauration des zones riveraines

(p. ex. plantation d'arbres, bio-ingénierie)

Mètres carrés

156 389

Approuvés

243 283

Livrés

Nombre de projets avec cette mesure

18



Communication et sensibilisation

(p. ex. conférences, matériel éducatif).

Formule de mesure de secteur prioritaire	Approuvé(e)s	Livré(e)s	Nombre de projets avec cette mesure
Number d'événements/ d'initiatives	735	16 765	50
Nombre de personnes qui ont participé à chaque événement/initiatives	2 101 070	2 146 250	



Recherche - études axées sur la protection de notre environnement

(p. ex. algues bleu-vert, indicateurs de contamination fécale, etc.).

Formule de mesure de secteur prioritaire	Approuvés	Livrés	Nombre de projets avec cette mesure
Nombre de projets de recherche financés par le FFE	31	25	25

Documentation de la biodiversité dans les zones naturelles protégées

► BiotaNB, Musée du Nouveau-Brunswick

Lorsque le Dr Alfredo Justo a découvert ce petit champignon brun-lilas dans la zone naturelle protégée (ZNP) des lacs Kennedy, il s'est tourné vers sa bibliothèque mycologique afin de l'identifier. C'est là qu'il a réalisé qu'il avait fait une découverte spéciale. Le champignon, *Pseudobaeospora fuscolilacina*, n'avait pas été décrit dans la littérature scientifique depuis son identification dans l'État de New York il y a 135 ans! Alfredo Justo, conservateur de botanique et de mycologie au Musée du Nouveau-Brunswick, participait alors au projet BiotaNB, une étude sur la biodiversité de la ZNP des lacs Kennedy financée par le FFE. Le projet BiotaNB a repris à l'été 2022 après une interruption de deux ans due à la pandémie de COVID-19.

« Ce genre de choses se produit chaque année quand nous sommes sur le terrain », explique le Dr Donald McAlpine, directeur du département d'histoire naturelle et conservateur en zoologie au musée. Nous identifions des espèces, dans certains cas nouvelles pour la science, qui doivent être décrites pour la première fois. »

Depuis 2009, le programme BiotaNB du Musée du Nouveau-Brunswick coordonne les études de biodiversité portant sur les ZNP. « Des mesures législatives en matière de protection des ZNP ont été adoptées, et il est nécessaire d'élaborer des plans de gestion, souligne M. McAlpine. Nous alimentons les données du programme gouvernemental provincial des zones naturelles protégées, en plus de les rendre disponibles à quiconque œuvre pour la biodiversité. Pour protéger les espèces, encore faut-il savoir lesquelles sont présentes. »



Trois étudiants passionnés de lichénologie se joignent au Dr Stephen Clayden, conservateur émérite en botanique et en mycologie du Musée du Nouveau-Brunswick, pour examiner un tronc de cèdre ancien à la recherche de lichens rares dans la ZNP des lacs Kennedy.

Le programme BiotaNB prend modèle sur les études biologiques traditionnelles du point de vue de sa portée, de sa méthodologie et de son contenu scientifique. Il comporte quatre composantes : l'inventaire biologique, le mentorat des étudiants, un programme d'artistes en résidence et l'intendance publique. Le projet BiotaNB, qui bénéficie d'un large appui de bénévoles, a permis de recueillir de nouvelles données importantes sur la biodiversité, tant pour le Nouveau-Brunswick que pour le réseau croissant de ZNP qui représente certaines des terres les plus importantes pour la conservation de la province.

À ce jour, plus de 50 articles traitant des spécimens étudiés lors de la première décennie du projet ont été publiés dans des revues évaluées par des pairs. D'une part, les données servent à développer des plans de gestion pour des ZNP en particulier et, d'autre part, elles alimentent le référentiel pour la surveillance générale de la biodiversité dans la province.

Le programme comporte également un important volet éducatif pour sensibiliser le grand public. Chaque année, le laboratoire de BiotaNB est ouvert aux communautés qui bordent la ZNP à l'étude. Le nombre de visiteurs du laboratoire de terrain fluctue au fil des ans (de 35 à 150 personnes) selon l'éloignement du camp de base. Selon M. McAlpine, les discussions auxquelles ont pris part les chercheurs, les étudiants et les gens de la localité dans le laboratoire de BiotaNB sont propices à la conscientisation de la population néo-brunswickoise à l'importance de la biodiversité qu'ils protègent.

Surveillance des lacs du bassin hydrographique de la rivière Miramichi

► Comité d'évaluation environnementale de la rivière Miramichi

La rivière Miramichi et son vaste bassin hydrographique comptent parmi les espaces naturels les plus riches au Nouveau-Brunswick, tant sur le plan historique que pour sa valeur en soi. En 2021 – 2022, le FFE a soutenu une série de projets du Comité d'évaluation environnementale de la rivière Miramichi axés sur la protection de l'habitat et le suivi des changements climatiques. Ce comité est un organisme communautaire de surveillance environnementale établi dans la ville de Miramichi. Il s'occupe du bassin hydrographique depuis plus de deux décennies. Au cours des dernières années, il a recueilli de précieuses données environnementales sur quatre lacs du bassin hydrographique de la rivière Miramichi. En 2021, le personnel et les bénévoles du Comité d'évaluation environnementale de la rivière Miramichi ont recueilli des données sur la qualité et la température de l'eau du lac Kennedy pour une huitième année, du lac Mullin Stream pour une sixième année, du lac Miramichi pour une cinquième année et du lac North Renous pour une troisième année.

Grâce au soutien du FFE, ce travail a pu être poursuivi pendant plusieurs années. Tous les lacs sont touchés par les changements climatiques, mais il faudra d'autres années de surveillance pour en déterminer la gravité et saisir les défis environnementaux qui se posent. « C'est vraiment la raison d'être de cette initiative », déclare Harry Collins, directeur général du Comité d'évaluation environnementale de la rivière Miramichi. « Elle revêt une importance capitale pour le programme de surveillance à long terme. »



Tim Humes prélève des échantillons d'eau dans la rivière Bartholomew.

De nombreux lacs du Nouveau-Brunswick montrent des signes de stress environnemental liés à l'aménagement des rives et au réchauffement des eaux en raison des changements climatiques. Les lacs sélectionnés pour être surveillés par le Comité d'évaluation environnementale de la rivière Miramichi sont protégés de l'aménagement en raison de leur éloignement. On trouve peu de camps ou de chalets le long de leurs rives, bien que trois des quatre lacs se situent à proximité d'une exploitation forestière de grande ampleur. Étant situé dans la zone naturelle protégée des lacs Kennedy, le lac Kennedy est à l'abri des répercussions futures de l'exploitation forestière. Certaines activités récréatives ont lieu autour de chacun des lacs, principalement la pêche et la chasse. Les données recueillies sur ces lacs, fondamentales, peuvent appuyer la recherche et éclairer les décisions en matière de gestion environnementale dans l'ensemble de la province.

Le Comité d'évaluation environnementale de la rivière Miramichi dispose d'un conseil d'administration bénévole, en plus de compter sur des liens solides tissés dans les collectivités des environs. Il fait appel à des étudiants du programme de technologie de l'environnement du New Brunswick Community College (NBCC) s'il a besoin de bénévoles sur le terrain. « S'il nous faut des troupes, c'est là que nous les recrutons, note M. Collins. C'est une entreprise de longue haleine et nous planifions d'être là encore longtemps. »

Nettoyage des plages de Campbellton à Cap-Pelé

► Gestion H₂O

Depuis 22 ans, Gestion H₂O, un organisme sans but lucratif établi à Bertrand dans la baie de Caraquet, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, met en œuvre le programme Ménage ton rivage afin de retirer les déchets qui se sont accumulés le long des rivages de la province. Sa mission est centrée sur le développement durable des ressources de la baie de Caraquet. Au fil des ans, le programme Ménage ton rivage a permis de retirer 207 485 lb de déchets, soit 7 399 sacs, disséminés sur plus de 12 000 kilomètres de littoral. En 2021 – 2022, avec le soutien du FFE, Gestion H₂O a mobilisé 33 partenaires, majoritairement des écoles.

« C'est un programme qui me tient vraiment à cœur », confie Janice Hébert, directrice générale de Gestion H₂O. « Il existe depuis 22 ans et les écoles continuent d'y participer tous les ans, que ce soit en septembre, en octobre ou en juin. C'est une activité importante que les écoles apprécient beaucoup. »



Des élèves posent à côté de déchets qu'ils ont collectés lors du projet Ménage ton rivage.

Le programme Ménage ton rivage invite les groupes scolaires à participer à une action environnementale directe dans un cadre qui favorise également l'éducation et la sensibilisation. Des cours peuvent être organisés en plein air pendant que les jeunes ramassent les débris le long du littoral et apprennent de première main la durée de vie des déchets dans la nature. Gestion H₂O fournit à ses partenaires le matériel nécessaire à la collecte des déchets, comme des gants et des sacs, et aux enseignants du contenu pédagogique pour l'éducation et la sensibilisation à l'environnement. Les journées Ménage ton rivage offrent une occasion d'apprentissage concrète, car des gestes suivent la théorie.

Ménage ton rivage a connu une année record en 2021 avec la participation de 1 498 bénévoles, comparativement à 951 par année, en moyenne, depuis 2006. De plus, 17 327 lb de déchets ont été retirées des rivages.

SECTEUR PRIORITAIRE

Sensibilisation à l'environnement

Le FFE a assuré l'accompagnement de projets de sensibilisation de la population néo-brunswickoise à l'importance de l'environnement afin de mettre à profit le fait que la conscientisation à l'égard de la conservation des espaces naturels peut se traduire par une action communautaire. Ces projets d'éducation et de sensibilisation ont incité la population du Nouveau-Brunswick à protéger l'environnement par divers moyens, notamment en luttant contre les changements climatiques, en faisant la promotion de collectivités durables et faisant la promotion d'une meilleure gestion des déchets. Le FFE appuie les partenariats de portée provinciale qui mobilisent les écoles, les organismes intégrant les jeunes et les groupes communautaires.



▶ EN 2021 – 2022

62 projets

2 002 700 \$



La mesure permettra de suivre le nombre de participants des initiatives de sensibilisation à l'environnement

Formule de mesure de secteur prioritaire	Approuvé(e)s	Livré(e)s	Nombre de projets avec cette mesure
Nombre de participants	70 974	128 157	
Type d'activité: 1) Apprentissage pratique (p. ex. atelier, sur le terrain, pratique), ou 2) Observation (p. ex. présentation)	ND	ND	62
Durée des activités (nombre d'heures)	6 887	20 843	

Renouer avec la nature grâce à l'apprentissage à l'extérieur

► Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick

Il y a dix ans, le Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick a lancé un programme visant un objectif simple : emmener les élèves en plein air pour leur faire expérimenter le monde naturel et en tirer de précieux enseignements. L'an dernier, grâce au soutien du FFE, le projet Tous dehors pour apprendre a permis à 562 élèves de six établissements d'enseignement primaire et intermédiaire de renouer avec la nature.

« Chaque année, nous centrons notre attention sur un thème différent ou nous élargissons notre offre », explique Nadine Ives, directrice des projets pratiques au sein du conseil. « Les élèves aiment être à l'extérieur. Tous les élèves s'intéressent à la nature. Ils ont des yeux vifs et ils ont tous des histoires à raconter! » À son dire, c'est encore plus vrai pour les élèves des petites écoles rurales : « Ils connaissent bien la faune et la flore de leur localité, et ils ont cette belle connaissance des animaux de la forêt. Le Nouveau-Brunswick a la chance d'avoir de nombreuses écoles situées tout près d'importantes zones naturelles. Nous pouvons et devons devenir un leader de l'enseignement à l'extérieur, et j'espère que nous sommes sur cette voie ».



Création de « microparcs », Quispamsis Elementary School, avril 2021.

Le conseil conçoit et fournit du matériel pédagogique sur les espèces végétales et animales du Nouveau-Brunswick et ses habitats, en plus d'organiser des événements lors de diverses saisons pour promouvoir la santé et le bonheur des jeunes, améliorer les résultats d'apprentissage et encourager l'intendance. Le programme de l'année dernière a intégré des promenades dans la nature pour observer les signes du printemps, un volet éducatif sur les pollinisateurs et la migration des papillons monarques ainsi que la construction de microparcs.

Mme Ives ajoute : « Je reçois des appels téléphoniques et des courriels d'enseignantes et d'enseignants des quatre coins de la province qui veulent se renseigner sur le projet. Je crois que ce que je fais est une sorte de développement de modèle pour les enseignants et enseignantes. Plutôt que de transmettre du savoir, je partage des connaissances sur un processus d'apprentissage. »

Enrichissement de l'éducation sur les changements climatiques

► Le projet Gaia

Au cours des quatre dernières années, le projet Gaia a été élaboré, pour les écoles du Nouveau-Brunswick, un ambitieux plan d'éducation sur les changements climatiques. En 2021 – 2022, le projet Gaia a, grâce au soutien du FFE, élargi le programme pour aller à la rencontre de 5 500 élèves et de 60 éducateurs et éducatrices dans 50 écoles.

Le programme a été lancé en réponse à une recommandation du Plan d'action sur les changements climatiques du Nouveau-Brunswick visant l'éducation au changement climatique dans les écoles. Le projet Gaia joue un rôle de premier plan au sein des écoles en créant et en mettant en œuvre des ressources éducatives. Le plan est axé sur l'élaboration de ressources pour le personnel enseignant, l'apprentissage professionnel et la mobilisation de la communauté. Le projet Gaia est également devenu le partenaire régional d'ÉcoÉcoles Canada, un organisme sans but lucratif qui se voue à la création de communautés scolaires durables.

Le projet Gaia a d'abord présenté aux écoles primaires du matériel d'apprentissage, puis, l'année dernière, il a commencé à offrir des programmes aux écoles intermédiaires. Les responsables du programme ont piloté un nouveau projet intitulé Pocket Labs (« Laboratoire de poche ») dans cinq écoles. Ces laboratoires permettent aux élèves de recueillir des données sur la qualité de l'air. Par ailleurs, le projet Gaia a élargi à d'autres écoles son programme en partenariat avec ÉcoÉcoles Canada. « Il s'agit en fait d'un mélange de divers programmes », explique Geoff MacDonald,



Des élèves aménagent un jardin communautaire dans le cadre du programme ÉcoÉcoles Canada à la Hampton High School.

directeur général du projet Gaia et concepteur principal du Plan d'éducation aux changements climatiques.

Lorsqu'il a sollicité les commentaires du personnel enseignant des écoles primaires sur le programme et s'est enquis de leurs besoins, M. MacDonald a constaté un souhait unanime : des livres. L'équipe du projet Gaia a alors dressé une liste de livres portant sur la durabilité et, en septembre 2021, a lancé une trousse de littératie sur la durabilité destinée aux élèves de la maternelle à la 12^e année. Ces trousse sont offertes aux classes en français, en anglais et d'immersion française. Chacune comprend une sélection d'environ deux douzaines de livres, préférablement d'auteurs autochtones.

« Les membres du personnel enseignant que j'ai rencontrés étaient enchantés d'avoir accès à ces livres, sans compter qu'ils ont formulé des suggestions intéressantes de livres à inclure dans les prochaines trousse », commente M. MacDonald.

Le projet Gaia a également publié son propre livre, en français, en partenariat avec une maison de production de Moncton.

Le directeur général du projet Gaia précise que le plan est en essor grâce à l'augmentation du nombre d'inscriptions dans les districts scolaires francophones et dans les écoles communautaires autochtones. « Nous en sommes à un point où nous avons trop de demandes de la part des écoles pour nos projets. De plus en plus d'enseignantes et d'enseignants sont encouragés à faire de l'apprentissage par projet. Aussi la demande ne cesse-t-elle de croître. J'ai le sentiment qu'elle sera encore plus grande d'ici les cinq prochaines années. »

SECTEUR PRIORITAIRE

Gestion de nos déchets

Le FFE a apporté son soutien à des projets de protection de l'environnement liés à des initiatives visant l'élimination et le réacheminement des déchets solides. La gestion responsable des déchets progresse grâce à ces projets novateurs, axés sur la gestion, la réduction et le réacheminement des déchets. Le but? Promouvoir la gérance environnementale en misant sur le recyclage, en décourageant les décharges illégales et en favorisant les initiatives de nettoyage communautaires.



► EN 2021 – 2022

43 projets

1 602 300 \$



La mesure permettra de suivre les tonnes de déchets détournées des sites d'enfouissement grâce au projet financé par le FFE

Formule de mesure de secteur prioritaire	Approuvées	Livrées	Nombre de projets avec cette mesure
Nombre de tonnes mesurées ou estimées qui ont été détournées grâce aux projets financés par le FFE	2 564	2 675	18

Élargir la portée d'un Fundy sans déchets!

► Le Centre des sciences de la mer Huntsman

Depuis 2016, le Centre des sciences de la mer Huntsman mobilise les associations de pêcheurs, les pisciculteurs, les gouvernements locaux, les entreprises côtières et les citoyens sensibilisés dans un programme ambitieux visant à réduire et à éliminer les débris marins, les plastiques et autres déchets de la baie de Fundy. Ce programme a commencé par des actions de conscientisation et de nettoyage du littoral. Il a pris de l'expansion en 2018 avec la mise en place de bacs sur quatre quais du sud-ouest du Nouveau-Brunswick afin d'offrir une option d'élimination accessible et responsable pour les cordes indésirables. Chaque bac était doté d'un panneau d'information générale sur le recyclage et les options d'élimination des déchets offertes. Depuis, le programme s'élargit chaque année, grâce au soutien du FFE.

L'année dernière, on a ajouté des bacs à cordes à trois nouveaux endroits, ce qui en porte le total à 27 à 24 endroits. Combinés, ils ont permis de recueillir plus de 10 000 livres de déchets de corde. Le programme a mis en œuvre un plan de sensibilisation et d'éducation, axé sur la question des débris marins et sur l'impact des plastiques et des déchets sur l'environnement marin au moyen d'ateliers de réutilisation des cordes ainsi que d'activités communautaires et scolaires. On a aussi mis à profit l'Aquarium-découverte Fundy de Huntsman pour atteindre plus de 28 000 visiteurs annuels.

Le programme #DebrisFreeFundy a aussi abouti à trois opérations de nettoyage du littoral, mobilisant 47 personnes qui ont réussi à retirer plus de 40 sacs de débris de l'environnement marin. « Je pense que beaucoup de gens sont choqués par l'amoncellement de ce qui est rejeté sur la plage », explique Courtney Piercy, experte de la sensibilisation et de l'engagement au Centre des sciences de la mer Huntsman. « C'est un excellent moyen d'engager la conversation lorsqu'on a ces gens sur ces rivages. Les gens



Nettoyage du littoral avec des écoles sur l'île Campobello.

ne pensent pas forcément aux répercussions qu'ils peuvent avoir sur l'environnement et l'océan. »

Le programme #DebrisFreeFundy a organisé neuf ateliers de réutilisation de cordes. Au total, 62 participants ont réutilisé plus de 3 000 pieds de cordes mises au rebut. Tous les ateliers comportent un volet éducatif axé sur le programme Fundy #SansDechets. Il s'agit parfois d'une interaction avec un pêcheur local, ou encore d'instructions sur la façon de tisser des objets d'artisanat et des tapis à l'aide de cordes réutilisées. L'équipe du programme a visité trois salles de classe dans le comté de Charlotte, ce qui lui a permis de s'adresser à plus de 50 élèves et de les mobiliser sur le thème de l'élimination des débris marins.

Selon Mme Piercy, la collaboration avec le gouvernement et l'industrie est essentielle au succès et à la croissance du programme. Ces partenaires fournissent des conseils pour accroître l'adhésion des utilisateurs des quais aux endroits où sont les bacs de collecte des cordes.

« Nous avons maintenant de nombreux partenaires dans toute la région qui contribuent à l'entretien du réseau de bacs en expansion, explique Mme Piercy. Il est bien accepté non seulement par le public, mais aussi par l'industrie et les pêcheurs. » Elle affirme que la preuve de cette acceptation est visible lorsque les cordes dans les bacs sont recouvertes d'algues et de boue. « Nous constatons que certains trouvent des cordes dans l'environnement marin et les mettent également dans les bacs. »

Le Centre des sciences de la mer Huntsman a commencé à solliciter ses partenaires dans les cinq territoires administratifs qui bordent le golfe du Maine afin d'établir une approche de collaboration internationale pour s'attaquer au problème des débris marins dans les eaux côtières.

SECTEUR PRIORITAIRE

Lutte contre les changements climatiques

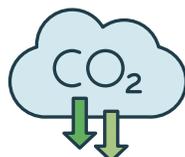
Le FFE a financé des projets pour accroître la résilience du Nouveau-Brunswick aux changements climatiques. Ces projets visent à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à renforcer la résilience aux effets des changements climatiques et à coordonner les actions destinées à mettre en place des communautés plus sûres et durables. En misant sur les transports collectifs, les initiatives de compensation carbone et les énergies renouvelables, ces projets ont favorisé le recours à de nouvelles technologies et de nouvelles initiatives de réduction des émissions. Les projets permettent également de surveiller et de déterminer les risques et vulnérabilités causés par les changements climatiques, les possibilités d'adaptation, et les tendances environnementales.



► EN 2021 – 2022

54 projets

2 012 000 \$



La mesure permettra de suivre le nombre de communautés qui ont élaboré un plan de réduction des GES

Formule de mesure de secteur prioritaire	Approuvées	Livrées	Nombre de projets avec cette mesure
Nombre total de communautés avec un plan de réduction des gaz à effet de serre (GES)	13	12	3



La mesure permettra de suivre le nombre de participants des initiatives de sensibilisation aux changements climatiques

Formule de mesure de secteur prioritaire	Approuvé(e)s	Livré(e)s	Nombre de projets avec cette mesure
Nombre de participants	23 967	83 189	29
Type d'activité: 1) Apprentissage pratique (p. ex. atelier, sur le terrain, activité pratique), ou 2) Observation (p. ex. présentation)	ND	ND	
Durée des activités (nombre d'heures)	644	9 287	

Faire avancer l'adaptation et la résilience dans la région de Memramcook– Tantramar

► EOS Éco-Énergie

La région de Memramcook-Tantramar, dans les basses terres le long de la côte sud-est du Nouveau-Brunswick, est l'une des régions les plus vulnérables au changement climatique de la province, car l'élévation du niveau de la mer et l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes peuvent nuire à l'économie, aux infrastructures, aux moyens de subsistance, à la sécurité et à la santé humaine. L'organisme caritatif communautaire EOS Éco-Énergie, financé par le FFE, a stimulé et coordonné les efforts d'adaptation et de résilience au climat dans la région. EOS Éco-Énergie a vu le jour il y a vingt ans à la suite d'une initiative populaire visant à créer un parc éolien communautaire dans la région de Tantramar. De ce projet est né EOS Éco-Énergie dont la mission est de se concentrer sur l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables, le développement durable et la lutte contre les changements climatiques. De nombreux membres de l'équipe d'origine d'EOS Éco-Énergie sont toujours à l'œuvre aujourd'hui.

Selon Amanda Marlin, directrice générale d'EOS, l'aide apportée par le FFE en 2021 – 2022 a permis de financer une série de projets, notamment des travaux dans les villages de Port Elgin et Dorchester pour mettre en œuvre des plans d'adaptation au climat et organiser des activités de sensibilisation du public. « Nous cherchons toujours à conscientiser le public par des moyens nouveaux et novateurs, déclare Mme Marlin. Nous avons aidé les villages de Port Elgin et de Dorchester en les aidant à poursuivre la mise en œuvre de leurs plans d'adaptation, en plantant des



Des élèves, des membres du personnel et des bénévoles plantent une forêt nourricière à l'école Dorchester Consolidated School au printemps 2021.

arbres, en faisant de la sensibilisation, en aidant à solliciter un soutien financier pour des projets plus importants et en rendant compte des progrès réalisés. »

EOS a organisé une série de conférences publiques sur la façon dont la nature peut aider les communautés à s'adapter aux changements climatiques, en utilisant les plantes et les sols pour la gestion des eaux pluviales, les forêts pour la résilience climatique et les marais salants pour la protection du littoral. De plus, l'organisme a tenu des séances d'information sur les solutions naturelles, comme les jardins de pluie, les toits verts et les forêts nourricières. EOS a coordonné la création de forêts nourricières à Port Elgin et à Dorchester dans les écoles locales, en plantant des arbres, des arbustes, des fleurs et des herbes comestibles. Les forêts ont été conçues en partenariat avec des experts locaux. Leur conception a pris en compte les idées des élèves et du personnel. Les communautés scolaires et les bénévoles ont préparé les sites, puis ont planté les forêts, les ont entretenues et en ont récolté la production.

« Les projets ont eu des retombées positives sur les communautés de la région de Memramcook-Tantramar et ont contribué à faire progresser l'adaptation et à renforcer la résilience, explique Mme Marlin. Nous les avons sensibilisées aux avantages des occasions offertes par l'infrastructure naturelle et aux services écosystémiques que ces forêts peuvent fournir, tout en contribuant à la résilience de notre région, alors que nous subissons les effets des changements climatiques. »

Mobilisation de la communauté universitaire dans la lutte contre le changement climatique

► Université de Moncton

Au cours des 15 dernières années, avec le soutien du FFE, l'Université de Moncton s'est attaquée aux changements climatiques au moyen d'une série soutenue de projets axés sur la participation et une planification menant à l'action.

L'université a sensibilisé la communauté à ce problème mondial par la tenue de conférences et d'événements publics qui intéressent à la fois les universitaires et le grand public. Les événements et les présentations au programme en 2021 – 2022, qui ont eu lieu sur le campus et ailleurs, ont été suivis par plus de 130 personnes. Les prises de conscience qui en ont découlé se sont concrétisées par diverses mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et à promouvoir un mode de vie durable.

« À l'Université de Moncton, nous prenons au sérieux l'adoption d'un plan d'action climatique », déclare Jean Philippe Sapinski, codirecteur du projet.

L'Université de Moncton a mis en œuvre un éventail de mesures innovantes pour réduire les émissions de GES et faire participer le campus à cet effort. L'université apporte son soutien financier et son expertise aux projets des étudiants qui ont trait à l'environnement. Ces projets comprennent une forêt nourricière, une serre hydroponique gérée par la direction des services alimentaires de l'Université de Moncton et des activités visant à promouvoir le transport actif.



Jardin communautaire de l'Université de Moncton lors de la saison de 2021.

L'Université de Moncton est en train de dresser un inventaire complet de ses sources d'émissions de GES et d'élaborer un échéancier et un budget pour les diverses mesures qu'elle doit prendre pour atteindre la neutralité carbone. Les étudiants ont participé au processus de planification en aidant à dresser la liste des sources d'émissions sur le campus et à l'extérieur de celui-ci, notamment les moyens de transport.

Le projet a permis de réduire l'énergie consommée pour le chauffage. L'Université de Moncton évalue actuellement des options neutres en carbone pour remplacer sa chaudière à gaz du campus de Moncton.

L'Université de Moncton a installé des lumières à DEL et des toilettes à faible consommation d'eau. Dans de nombreux bâtiments, les lumières sont activées par le mouvement et s'éteignent automatiquement lorsque les salles et les pièces sont inoccupées. Des systèmes informatisés ont été programmés pour qu'ils ne s'allument pas tous en même temps pendant les heures de pointe de consommation d'énergie.

L'université collabore également avec la Ville de Moncton pour créer un réseau de pistes cyclables et améliorer le transport collectif afin de réduire le nombre de véhicules qui se rendent chaque jour au campus et en reviennent.

« L'écoblanchiment ne nous intéresse pas, lance M. Sapinski. Nous voulons sincèrement réduire les émissions et nous prenons les moyens pour y parvenir. »

SECTEUR PRIORITAIRE

Création de collectivités durables

Le FFE a apporté un soutien aux projets qui renforcent le pouvoir d'agir des communautés afin qu'elles puissent renforcer leur résilience aux divers défis environnementaux. Ces projets ont augmenté la résilience au changement climatique à l'échelle communautaire et régionale et favorisé la durabilité communautaire en mettant de l'avant des programmes novateurs d'adaptation et d'utilisation des terres.



▶ EN 2021 – 2022

6 projets

265 500 \$



La mesure permettra de suivre le nombre de communautés qui ont adopté un plan d'adaptation

Formule de mesure de secteur prioritaire	Approuvées	Livrées	Nombre de projets avec cette mesure
Nombre total de communautés avec un plan d'adaptation	9	9	10

Collecte de données pour mettre fin à la surcharge de nutriments dans l'océan

► Ville de Lamèque

Lamèque, une ville située à la pointe nord-est du Nouveau-Brunswick, est entourée de plages de sable et de paysages côtiers exquis. Ces dernières années, par moments, les résidents ont remarqué des odeurs peu habituelles le long du littoral, rappelant les œufs pourris. Grâce au soutien du FFE, la Ville a mis en œuvre un projet d'enquête et de restauration.

« L'odeur était manifestement le problème », indique Dave Brown, directeur général de Lamèque. Nous étions résolus à améliorer la qualité de vie des résidents le long de la baie, et c'est cet engagement qui a conduit aux différents projets du Fonds en fiducie pour l'environnement, notamment à la collaboration avec Valorès. »

Valorès est un institut de recherche et de développement sans but lucratif au service des communautés et des entreprises. Son équipe travaille souvent avec des municipalités qui font face à des problèmes liés à l'environnement et au développement durable. Avec l'aide du FFE, Valorès a lancé un projet de recherche pluriannuel qui a permis de découvrir que les eaux côtières adjacentes à la ville subissaient une eutrophisation, c'est-à-dire une concentration anormale de nutriments. L'eutrophisation est un phénomène naturel qui se produit lorsque les plantes terrestres et aquatiques se décomposent et que les nutriments qu'elles laissent s'accumulent dans les cours d'eau voisins. Quand l'eutrophisation devient excessive, comme c'était le cas à Lamèque, les nutriments peuvent provenir d'autres sources que les plantes, par exemple d'effluents qui fuient.

« Le projet consiste à diagnostiquer le problème en vue de faire des recommandations à la municipalité », explique Nadler Simon, un chercheur de Valorès. « Ce qui m'importe, c'est l'accès à des données que je peux présenter à la Ville pour qu'elle puisse dire : "voilà, nous ne sommes plus dans la



Processus d'échantillonnage de sédiment dans la baie de Lamèque.

spéculation ni dans l'observation informelle – nous disposons de renseignements scientifiques pour nous aider à prendre des décisions." »

L'odeur provient d'un gaz appelé sulfure d'hydrogène, lié à l'eutrophisation. Lorsque les concentrations de phosphore et d'azote dans l'eau sont élevées, des quantités excessives d'algues se développent et puis se décomposent. Les bactéries qui alimentent le processus de décomposition épuisent l'oxygène de l'eau, créant ainsi les conditions idéales pour que le sulfure d'hydrogène soit rejeté dans l'air.

Avec le concours du FFE, Valorès a repéré les endroits les plus susceptibles d'être responsables de l'odeur désagréable. Son équipe surveille ces sites dans diverses conditions, mesurant les variations saisonnières des précipitations, de la température, de l'humidité, de l'ensoleillement et du vent. Ces données permettront à Valorès de faire des recommandations à la Ville sur les moyens de réduire le risque de concentrations anormales de nutriments dans l'eau.

Valorès propose diverses pistes de solution pour la ville. Par exemple, on a localisé une zone où l'eau stagnait parce que le débit était insuffisant. « Le renouvellement de l'eau ne se fait pas et une solution pourrait consister à voir comment on peut améliorer l'écoulement, car si les concentrations sont diluées dans l'océan, cela réduit la probabilité de croissance des algues, explique M. Simon. C'est donc une solution à envisager. »

« Ce sont des experts, renchérit M. Brown. Ils s'appuient sur des données probantes. Ils se rendent directement sur les sites, puis ils prennent les données de l'année précédente et font des comparaisons. Une fois que des liens sont établis, les petits progrès réalisés d'année en année finissent par déboucher sur une solution. »

Conclusion

Le succès du FFE dépend des organismes sur le terrain, qui influent concrètement sur les collectivités en soumettant des propositions, en recevant des subventions et en réalisant les objectifs de leurs projets. Ces chefs de file dévoués du secteur de l'environnement restaurent et protègent les zones naturelles et aident à créer des collectivités durables à l'heure des changements climatiques. Leur travail contribue également à sensibiliser tous les gens du Nouveau-Brunswick à l'importance de la protection de l'environnement et de la préservation des espaces naturels qui font partie de l'histoire de la province. Les retombées sont palpables aujourd'hui, et elles demeureront visibles dans les espaces naturels pendant longtemps.

